



market monitor

Focus sur les performances et les perspectives
du secteur de la construction



Clause limitative de responsabilité Atradius 2017

Ce rapport est fourni uniquement à des fins d'information et n'est pas conçu comme recommandation visant des transactions particulières, des investissements ou autres stratégies quelconques à l'intention des lecteurs. Ces derniers doivent à cet égard prendre leurs propres décisions de manière indépendante, qu'elles soient de nature commerciale ou autre. Si nous avons veillé soigneusement à nous assurer que les informations contenues dans le présent rapport ont été obtenues de sources fiables, Atradius n'est toutefois pas responsable d'éventuelles erreurs ou omissions, ou des résultats obtenus par l'utilisation de ces informations. Tous les renseignements contenus dans le présent rapport sont donnés « tels quels », sans garantie quant à leur exhaustivité, leur précision, leur degré d'actualité ou les résultats obtenus à partir de leur utilisation, et sans garantie d'aucune sorte, expresse ou implicite. En aucun cas, Atradius, ses partenaires ou sociétés apparentées, agents ou employés, ne pourront être tenus responsables envers les lecteurs ou toute autre personne pour toute décision ou mesure prise sur la foi des informations contenues dans ce rapport, ou pour tous dommages indirects, particuliers ou similaires, même si ces personnes ont été avisées de l'éventualité de tels préjudices.

Dans ce numéro...

Introduction	Défis et opportunités 4
Rapport complet	
Belgique	Les marges des entreprises sont toujours sous pression 5
France	Le secteur de la construction a enfin commencé à se redresser 2016 7
Allemagne	La croissance devrait s'accélérer en 2017 9
Pays-Bas	Poursuite du rebond 11
Royaume-Uni	Le Brexit a accru l'incertitude des marchés 13
Performance du marché en bref	
Italie	Les investissements dans la construction devraient encore diminuer en 2017 15
États-Unis	La croissance continue, mais les saisies immobilières sont encore nombreuses dans certains États 16
Performance du marché en un coup d'œil	Australie, Arabie saoudite, Singapour, Espagne, Suède, Émirats arabes unis 17
Vue d'ensemble	Les performances sectorielles par pays 20
Performances sectorielles	Les changements depuis décembre 2016 22

Dans les pages suivantes, nous indiquons les perspectives générales pour chaque marché et secteur décrits en utilisant des symboles météorologiques



Excellent



Bon



Correct



Sombre



Mauvais



Défis et opportunités

La construction est un secteur économique cyclique, ce qui signifie que les performances des entreprises de construction sont fortement liées à la croissance économique d'un seul marché, ainsi qu'au moral des investisseurs, des patrons et des consommateurs. Il n'est donc pas surprenant que la croissance du secteur de la construction varie considérablement d'un pays à l'autre. Néanmoins, même sur les marchés où la croissance de la construction est très robuste depuis plusieurs années, il n'en reste pas moins que la concurrence est rude, les marges faibles, que les acheteurs publics paient généralement très tard et que la proportion de faillites d'entreprises est plus importante que dans la plupart des autres secteurs. Ces problèmes semblent être une constante du secteur de la construction dans tous les pays, indépendamment des performances réalisées.

Cependant, malgré son caractère cyclique et ses problèmes «traditionnels», de nouvelles opportunités et des défis s'offrent au secteur. Par exemple, l'impact de la technologie sur la construction est de plus en plus important. L'émergence rapide de la réalité augmentée, des drones, de l'impression en 3D, de la modélisation des données du bâtiment (BIM), des équipements autonomes et des matériaux de construction avancés – tous ces progrès induiront à l'avenir un profond changement du secteur.

En outre, l'évolution de la démographie commence à jouer un rôle majeur dans la construction. La population des zones urbaines du monde continue à augmenter, ce qui stimulera la demande de logements et d'infrastructures sociales, de transport et de services collectifs. Parallèlement, de nombreuses sociétés, occidentales notamment mais aussi au Japon et en Chine, sont confrontées au vieillissement de leur population, ce qui conduira au changement des modèles d'investissement dans l'immobilier.

Belgique

- Les marges des entreprises restent sous pression
- Légère augmentation des investissements dans la construction de biens publics
- Le nombre de retards de paiement et de faillites est toujours élevé



Vue d'ensemble

Évaluation des risques	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Evolution des impayés au cours des 6 derniers mois				✓	
Augmentation des impayés au cours des 6 prochains mois			✓		
Evolution des faillites au cours des 6 derniers mois		✓			
Augmentation des faillites au cours des 6 prochains mois		✓			
Conditions de financement	très élevé	élevé	moyen	faible	très faible
Dépendance à l'égard des financements bancaires		✓			
Endettement global du secteur		✓			
Volonté des banques d'accorder des crédits à ce secteur				✓	
Conditions commerciales	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Marges bénéficiaires: tendance générale au cours des 12 derniers mois			✓		
Situation générale de la demande (ventes)			✓		

Source: Atradius

Très fragmenté, le secteur belge de la construction comprend principalement des petites et moyennes entreprises. La sous-traitance est très courante, mais les sous-traitants sont généralement plus vulnérables que les grandes entreprises, lesquelles ont tendance à répercuter la pression des prix sur le niveau suivant. Les grandes entreprises, qui bénéficient également de marges plus élevées pour les projets de coopération public-privé, se tournent de plus en plus vers l'étranger pour trouver des opportunités d'affaires.

En 2016, le secteur belge de la construction a poursuivi la lente reprise entamée depuis son creux absolu atteint en 2013. La relance est soutenue par des volumes accrus de travaux (carnets de commandes plus fournis et à plus long terme), favorisés par des taux d'intérêt faibles, des règlements environnementaux

plus stricts et des investissements d'infrastructures insuffisants dans le passé. En outre, les prochaines élections municipales de 2018 devraient motiver le lancement de travaux d'infrastructure et/ou pour les entreprises de services publics. Toutefois, en raison des contraintes budgétaires, cet essor des travaux publics sera moins vigoureux que dans le passé.

Le contexte économique toujours difficile, caractérisé par des taux de croissance annuels du PIB assez faibles (environ 1,5%), des contraintes budgétaires gouvernementales (avec des appels d'offres très exigeants en termes de prix) et le fait que les banques sont toujours réticentes s'agissant d'accorder des prêts aux entreprises de construction, empêchent l'avènement d'un véritable rebond du secteur belge de la construction. De plus, les entreprises de construction belges sont toujours handicapées

Belgique: secteur de la construction

	2015	2016.	2017 prév.
Croissance du PIB (%)	1,5	1,3	1,4
Croissance de la valeur ajoutée du secteur (%)	-2,0	1,1	1,4

Part du secteur dans l'économie nationale (%)	4,9
Croissance moyenne du secteur au cours des 3 dernières années (%)	-1,3
Croissance moyenne du secteur au cours des 5 dernières années (%)	1,0
Degré de vocation à l'exportation	très faible
Degré de concurrence	très élevé

Source: IHS, Atradius

par des coûts salariaux élevés, surtout en comparaison avec les entreprises concurrentes d'Europe orientale actives en Belgique. Il s'ensuit que les marges et les profits de nombreuses entreprises restent sous pression.

En Belgique, les entreprises de construction ont des besoins très élevés en fonds de roulement car il est rare que le client paie un acompte, et la réception et le paiement des travaux par le gouvernement belge sont très lents. Les entreprises sont même souvent contraintes d'accepter des conditions de paiement défavorables. En général, les délais de paiement sont longs dans le secteur et le règlement à «60 jours fin de mois» est une pratique très courante. Les grandes entreprises ont tendance à imposer de longs délais de paiement à leurs sous-traitants, se procurant ainsi une source de financement bon marché. Une fois acceptés, les projets subissent régulièrement des retards, ce qui a un impact négatif sur la rentabilité des entreprises de construction, non seulement parce que le chiffre d'affaires est inférieur à celui escompté, mais aussi à cause de la volatilité des prix des matières premières et des clauses défavorables de révision de l'indice des prix.

Considérant toutes ces contraintes, nous avons constaté une augmentation des retards de paiement en 2016. Vu les difficiles conditions de marché, le nombre et la valeur des notifications de non-paiement devraient rester élevés. Les faillites d'entreprises devraient tout de même encore diminuer en 2017. Mais le taux de défaillances dans le secteur de la construction ayant constamment augmenté pendant la période 2008-2013, il continue à rester élevé.

Notre politique prudente de couverture devrait nous permettre de maintenir notre niveau actuel d'engagement. Afin de maintenir notre prise de risque, nous devons repérer les entreprises et les sous-secteurs les plus touchés et contacter les acheteurs pour obtenir des informations financières à jour et des prévisions de performances. Nous sommes encore plus prudents s'agissant de couvrir les segments les plus vulnérables comme la couverture et les charpentes de toitures, la menuiserie, le revêtement de sols et de murs, la démolition de bâtiments, le terrassement, la plomberie et les travaux d'ingénierie civile.

Secteur belge de la construction



Points Forts

Évolution démographique

Parc immobilier vieillissant: nécessité de travaux d'amélioration des infrastructures (écoles, hôpitaux, routes)

Taux d'intérêt actuellement bas



Points Faibles

Concurrence des constructeurs étrangers

Faible niveau des investissements publics

Coût élevé de la main-d'œuvre

Source: Atradius

France

- Le secteur de la construction a enfin commencé à redémarrer en 2016
- Les retards de paiement sont toujours nombreux
- Les sous-traitants sont mis sous pression par les grands opérateurs



Vue d'ensemble

Evaluation des risques	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Evolution des impayés au cours des 6 derniers mois		✓			
Augmentation des impayés au cours des 6 prochains mois			✓		
Evolution des faillites au cours des 6 derniers mois		✓			
Augmentation des faillites au cours des 6 prochains mois		✓			
Conditions de financement	très élevé	élevé	moyen	faible	très faible
Dépendance à l'égard des financements bancaires		✓			
Endettement global du secteur		✓			
Volonté des banques d'accorder des crédits à ce secteur				✓	
Conditions commerciales	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Marges bénéficiaires: tendance générale au cours des 12 derniers mois			✓		
Situation générale de la demande (ventes)			✓		

Source: Atradius

Le redémarrage du secteur de la construction a finalement pris de l'élan. Selon la FFB (Fédération Française du Bâtiment), l'association des professionnels de la construction, en 2016 l'activité dans le secteur a crû de 1,9%, après huit années de déclin. La reprise est soutenue principalement par l'activité de construction de logements, qui a augmenté de 7,4% en 2016. En 2017, l'activité de construction devrait croître de 3,4%, grâce à une hausse de la production de logements et de bâtiments commerciaux. La reprise actuelle est favorisée par les exonérations fiscales applicables aux investisseurs immobiliers, les aides financières pour les acheteurs d'une première habitation et la faiblesse persistante des taux d'intérêt. Mais ce rebond reste fragile pour le moment, car le pouvoir d'achat des ménages reste limité et l'activité dans le segment des bâtiments publics est toujours faible en raison des contraintes budgétaires.

Considérant les médiocres performances du secteur et la faiblesse de la demande constatée dans les années précédentes, il n'est pas surprenant que les entreprises françaises de construction soient confrontées à de nombreuses difficultés. La concurrence est acharnée, les prix et la rentabilité restent faibles, bien qu'une stabilisation de la marge de rentabilité des entreprises soit attendue en 2017 grâce à une demande accrue. Ceci étant dit, les grands opérateurs continuent à mettre leurs sous-traitants sous pression et, malgré l'amélioration de la conjoncture, les banques restent très sélectives s'agissant d'octroyer des prêts, rendant ainsi l'accès au crédit à court terme difficile. Pour de nombreuses petites entreprises du secteur, cette difficulté persistante à accéder au crédit à court terme fait de la gestion de la trésorerie un problème épineux.

Secteur français de la construction

	2015	2016.	2017 prév.
Croissance du PIB (%)	1,2	1,2	1,2
Croissance de la valeur ajoutée du secteur (%)	-2,7	0,8	1,4

Part du secteur dans l'économie nationale (%)	4,8
Croissance moyenne du secteur au cours des 3 dernières années (%)	-1,7
Croissance moyenne du secteur au cours des 5 dernières années (%)	-1,2
Degré de vocation à l'exportation	très faible
Degré de concurrence	élevé

Source: IHS, Atradius

Si les cas de non-paiement dans le secteur de la construction ont diminué en 2016, leur nombre reste assez élevé et le comportement de paiement au cours des deux dernières années a été assez mauvais. Les faillites ont enfin diminué en 2016 après plusieurs années d'augmentation annuelle, et cette tendance positive devrait se poursuivre en 2017 grâce à l'accroissement des activités de construction. Toutefois, par comparaison avec d'autres secteurs économiques français, le taux des faillites dans la construction est élevé.

Malgré le rebond actuel, nous devons conserver une politique de couverture prudente, mais nous continuons à offrir une couverture à nos clients lorsqu'il est raisonnable et prudent de le faire. Nous surveillons de très près les acheteurs pour anticiper tout risque potentiel élevé pour nos clients.

Nous étudions spécialement les entreprises de construction actives dans le sous-secteur des bâtiments publics et le segment des travaux de finition (isolation, plâtrage, menuiserie, plomberie, couverture de toitures). Ces activités, qui ont gravement souffert de la récession, sont encore vulnérables malgré l'actuelle augmentation des nouveaux chantiers de construction de logements, car elles interviennent généralement lors de la phase finale des travaux.

Nous nous concentrons sur la situation de trésorerie et les facilités de crédit dont disposent les acheteurs, surtout les petites et moyennes entreprises. Plusieurs indicateurs financiers clés doivent être analysés: le niveau d'activité, les marges et la capacité à financer les fonds de roulement nécessaires. Des coûts financiers élevés sont un indice essentiel de pression potentielle sur la trésorerie.

Secteur agroalimentaire allemand



Points Forts

Manque structurel de logements dû à l'évolution de la démographie (augmentation de la population)

Taux d'intérêts toujours bas



Points Faibles

Croissance économique faible et mesures de réduction du grave déficit public

Chômage élevé

Les coûts augmentent plus rapidement que les prix

Source: Atradius

Allemagne

- La croissance devrait s'accélérer en 2017
- Le problème du mauvais comportement de paiement des acheteurs publics persiste
- Certains segments s'avèrent très vulnérables



Vue d'ensemble

Evaluation des risques	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Evolution des impayés au cours des 6 derniers mois			✓		
Augmentation des impayés au cours des 6 prochains mois			✓		
Evolution des faillites au cours des 6 derniers mois		✓			
Augmentation des faillites au cours des 6 prochains mois		✓			
Conditions de financement	très élevé	élevé	moyen	faible	très faible
Dépendance à l'égard des financements bancaires				✓	
Endettement global du secteur				✓	
Volonté des banques d'accorder des crédits à ce secteur			✓		
Conditions commerciales	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Marges bénéficiaires: tendance générale au cours des 12 derniers mois		✓			
Situation générale de la demande (ventes)		✓			

Source: Atradius

En 2016, le secteur allemand de la construction a continué d'afficher de solides performances principalement tirées par un rebond de la construction de logements. Selon l'association allemande des professionnels de la construction BVE, le chiffre d'affaires s'affichera en hausse de 5% en 2016, à plus de 112 milliards d'euros. La construction de logements devrait croître de 7%, stimulée par un taux d'emploi élevé, la faiblesse des taux d'intérêt et le besoin en logements neufs créé par l'afflux de réfugiés et de demandeurs d'asile. Pour la construction de bâtiments publics, on s'attend à une augmentation de 5% grâce à des investissements plus élevés dans les infrastructures, tandis que la production de bâtiments commerciaux devrait croître de 3%. Cependant, malgré la croissance enregistrée depuis les dix dernières années et les perspectives favorables, le niveau d'activité des années 1990 n'a plus été atteint et la part du secteur dans l'économie nationale a décliné d'environ 3%, comparativement à plus de 6% au milieu des années 1990.

90% des entreprises du secteur sont des petites entreprises qui emploient moins de 20 personnes et représentent 45% du chiffre d'affaires total du secteur de la construction. Un pourcentage de 45% du chiffre d'affaires du secteur est réalisé par des entreprises comptant 20 à 100 employés; le reste du chiffre d'affaires (10%) est généré par de grandes sociétés dont les effectifs dépassent la centaine de personnes. Les petites entreprises sont principalement axées sur la construction d'habitations (environ 70% des opérations), tandis que la majeure partie du chiffre d'affaires des grandes sociétés est généré à l'étranger.

En moyenne, les paiements dans le secteur allemand de la construction prennent environ 45 à 50 jours. Après avoir diminué en 2015, les défauts de paiement sont restés stables en 2016, une tendance positive qui devrait se poursuivre au premier semestre 2017. Grâce à l'accroissement de la demande et à l'amélioration des marges de rentabilité, les faillites dans le

Secteur allemand de la construction

	2015	2016.	2017 prév.
Croissance du PIB (%)	1,7	1,9	1,3
Croissance de la valeur ajoutée du secteur (%)	-0,7	4,3	3,8

Part du secteur dans l'économie nationale (%)	3,3
Croissance moyenne du secteur au cours des 3 dernières années (%)	0,5
Croissance moyenne du secteur au cours des 5 dernières années (%)	0,6
Degré de vocation à l'exportation	faible
Degré de concurrence	élevé

Source: IHS, Atradius

secteur ont diminué ces dernières années (-2% en 2016) et elles devraient rester stables, voire décliner légèrement en 2017. Les paiements anticipés ou par tranches des investisseurs étant une source majeure de financement, la dépendance des entreprises de construction à l'égard du financement bancaire n'est pas excessivement élevée.

Cependant, malgré un contexte favorable dans l'ensemble, nous considérons toujours la construction comme un secteur plus risqué que les autres. En effet, la proportion de faillites dans le secteur de la construction reste encore plus élevée que dans d'autres industries allemandes. D'après Creditreform, en 2016 il y a eu 94 faillites pour 10 000 entreprises dans le secteur de la construction, contre 42 pour 10 000 dans le secteur manufacturier. Les faillites dans le secteur de la construction représentent encore environ 16% du total des faillites d'entreprises allemandes.

Le mauvais comportement de paiement des acheteurs publics reste un point noir qui pèse fortement sur la trésorerie de leurs fournisseurs. De nombreuses entreprises de construction – surtout les petites – affichent traditionnellement de faibles ratios dettes/fonds propres (la proportion de capitaux propres utilisée pour financer les actifs d'une entreprise) et une solidité financière limitée, ce qui les rend vulnérables à tout retard ou défaut de paiement.

Nous avons observé une hausse des demandes d'indemnisation dans certains segments liés à l'aménagement intérieur (installations, plâtrage, peinture et vitrage). Les entreprises impliquées au stade final des projets de construction peuvent être affectées par les contraintes budgétaires du pouvoir adjudicateur, ce qui constitue souvent un problème. Le manque de compétences commerciales de ces entreprises, souvent très petites, constitue également une difficulté.

Compte tenu des bonnes performances enregistrées par les secteurs allemands de la construction et des matériaux de construction ces dernières années et des perspectives économiques prometteuses pour 2017, notre politique de couverture à leur égard reste très souple. Pour évaluer le risque acheteur, en général nous examinons les résultats d'exploitation, les fonds propres, la trésorerie et le financement (par ex. le ratio travaux en cours / paiements d'avance) et le carnet de commandes.

Mais nous sommes plus circonspects s'agissant des segments des travaux d'aménagement intérieur mentionnés ci-dessus et des entreprises opérant principalement pour des clients publics (routes et chemins de fer et autres constructions d'infrastructures). Ces opérateurs sont souvent confrontés à des retards de paiement de la part de leurs clients, ce qui pourrait mettre à mal leurs liquidités. Lorsque nous évaluons la solvabilité des entreprises de construction et de matériaux de construction actives depuis moins d'un an, l'insuffisance des informations et le manque de recul nous conduisent naturellement à être très prudents, à moins qu'elles ne fassent partie d'un grand groupe ou qu'elles en soient issues.

Secteur allemand de la construction



Points Forts

Solides performances depuis 2010 favorisées par la robustesse de l'économie allemande

Grande importance des activités de spécialisation, surtout dans les services de construction

Force des innovations techniques, surtout dans le domaine de l'efficacité énergétique

Entreprises généralement peu endettées



Points Faibles

Secteur caractérisé par un très grand nombre de petites entreprises

Accès limité aux marchés de capitaux internationaux

De nombreuses petites entreprises affichent de faibles ratios de fonds propres et une envergne financière limitée

Source: Atradius

Pays-Bas

- Le rebond se poursuit
- Les marges restent sous pression
- Carnets de commandes moins garnis pour le segment des infrastructures



Vue d'ensemble

Evaluation des risques	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Evolution des impayés au cours des 6 derniers mois		✓			
Augmentation des impayés au cours des 6 prochains mois		✓			
Evolution des faillites au cours des 6 derniers mois		✓			
Augmentation des faillites au cours des 6 prochains mois		✓			
Conditions de financement	très élevé	élevé	moyen	faible	très faible
Dépendance à l'égard des financements bancaires		✓			
Endettement global du secteur		✓			
Volonté des banques d'accorder des crédits à ce secteur			✓		
Conditions commerciales	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Marges bénéficiaires: tendance générale au cours des 12 derniers mois			✓		
Situation générale de la demande (ventes)		✓			

Source: Atradius

En ligne avec les performances économiques générales des Pays-Bas, le secteur néerlandais de la construction a continué de croître en 2016, ce qui a également profité aux autres secteurs comme les matériaux de construction et l'ingénierie. La forte croissance du marché du logement fournit une stimulation supplémentaire à la consommation des ménages.

Au 3e trimestre 2016, la construction a affiché la croissance la plus rapide de tous les secteurs économiques des Pays-Bas, avec une augmentation du chiffre d'affaires et de la valeur ajoutée brute sur huit trimestres d'affilée. Les prix des logements ont encore augmenté et le moral de nombreux entrepreneurs du bâtiment reste positif, les entreprises s'attendant à une nouvelle hausse de leurs recettes en 2017.

En 2015, la reprise sur le marché néerlandais de la construction est restée unilatérale, car principalement tirée par la croissance du segment de la construction résidentielle, tandis que dans le

sous-secteur non résidentiel, surtout la construction de réseaux de services publics, la demande est restée modeste. La construction de logements a continué à croître en 2016, une tendance qui devrait continuer en 2017, mais à des niveaux inférieurs à ceux d'avant la crise de 2008. Entre temps, la demande de construction de bâtiments non résidentiels a augmenté en 2016. La construction civile et des services publics a connu une croissance robuste en 2016, et la production a même crû de 13,4% d'une année sur l'autre au 3e trimestre 2015. Toutefois, les services publics constituent un sous-secteur très diversifié, dont le développement varie d'une région à l'autre: la demande en bureaux, hôtels et boutiques est plus élevée à Amsterdam que dans les communautés moins centralisées. Malgré la reprise, la pression sur les marges des entreprises perdure dans ce segment.

Le segment des infrastructures a aussi partiellement bénéficié de l'amélioration des conditions de marché et des dépenses publiques en 2015 et 2016. Mais l'expansion des infrastructures a perdu de

Pays-Bas: secteur de la construction

	2015	2016.	2017 prév.
Croissance du PIB (%)	2,0	2,0	1,7
Croissance de la valeur ajoutée du secteur (%)	9,8	2,7	2,4

Part du secteur dans l'économie nationale (%)	4,9
Croissance moyenne du secteur au cours des 3 dernières années (%)	3,0
Croissance moyenne du secteur au cours des 5 dernières années (%)	1,1
Degré de vocation à l'exportation	très faible
Degré de concurrence	très élevé

Source: IHS, Atradius

sa vigueur au 2e trimestre 2016, avec un déclin de la production de 4,5% en glissement annuel au 3e trimestre. Les constructeurs de routes, tunnels et voies ferrées ont déploré un déclin de 5,8%, et il semble que l'expansion liée aux infrastructures soit à l'arrêt pour le moment.

Après une forte augmentation pendant la crise, une diminution des impayés et des demandes d'indemnisation a été constatée en 2016, et l'on escompte que les impayés et les faillites continueront à fléchir au premier semestre 2017. Par rapport à 2015, la politique des banques en matière de prêts aux entreprises de construction s'est assouplie. Cependant, la forte concurrence qui règne sur le marché signifie que de nombreuses entreprises de construction néerlandaises sont affectées par des guerres des prix qui entraînent actuellement une pression sur leurs marges. Il y a encore des surcapacités sur le marché, et une consolidation est nécessaire.

Au vu des solides performances de 2016, de la diminution des faillites et des perspectives positives pour 2017, nous avons assoupli notre politique de couverture depuis l'an dernier. Cependant, nous consacrons actuellement une attention spéciale aux entreprises actives dans le segment des infrastructures en raison de l'amenuisement de leurs carnets de commandes.

Lorsque nous évaluons la solvabilité d'un acheteur, nous exigeons de voir ses états financiers actualisés, son carnet de commandes 2016 et l'historique de ses paiements. En outre, nous examinons le financement de la société (engagements/garanties) et les dates d'échéance des prêts bancaires. Notre but est toujours de maximiser la couverture d'assurance que nous pouvons offrir à nos clients et à cet égard la garantie d'une tierce partie, le cas échéant, peut s'avérer utile.

Secteur néerlandais de la construction



Points Forts

Croissance économique robuste

Assouplissement de la politique d'octroi de prêts bancaires

Évolution démographique



Points Faibles

Persistance des surcapacités et de la pression sur les marges

La construction d'infrastructures a perdu de son élan

Source: Atradius

Royaume-Uni

- Le Brexit a accru l'incertitude des marchés
- Problèmes de contrats et de sous-performance
- Les retards de paiement sont toujours nombreux



Vue d'ensemble

Evaluation des risques	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Evolution des impayés au cours des 6 derniers mois			✓		
Augmentation des impayés au cours des 6 prochains mois				✓	
Evolution des faillites au cours des 6 derniers mois			✓		
Augmentation des faillites au cours des 6 prochains mois			✓		
Conditions de financement	très élevé	élevé	moyen	faible	très faible
Dépendance à l'égard des financements bancaires		✓			
Endettement global du secteur		✓			
Volonté des banques d'accorder des crédits à ce secteur				✓	
Conditions commerciales	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Marges bénéficiaires: tendance générale au cours des 12 derniers mois			✓		
Situation générale de la demande (ventes)			✓		

Source: Atradius

Après les médiocres performances du 3e trimestre 2016 (les trois premiers mois après le vote du Brexit), le secteur britannique de la construction a connu un rebond au 4e trimestre, grâce à la construction de logements principalement. Mais la construction de bâtiments commerciaux reste affectée par le ralentissement des dépenses d'investissements et l'accroissement de l'incertitude économique.

Le secteur est toujours affecté par la pénurie de compétences, en particulier sur le marché londonien de la construction. Ce problème a provoqué une hausse des coûts qui a, par conséquent, amoindri l'impact positif de l'amélioration des marges sur les appels d'offres. Il faut aussi compter avec l'héritage de la crise: pendant la récession, les entreprises de construction ont souscrit des contrats à des conditions devenues insoutenables après 2014 du fait de l'augmentation des prix des matières premières et des coûts salariaux. Beaucoup d'entreprises de construction tra-

vailent encore en vertu de ces contrats à marges étroites, ce qui entraîne des pertes assez fréquentes aujourd'hui encore, malgré l'amélioration des carnets de commandes. Cependant, il semble que cet effet a commencé à s'estomper à partir de fin 2016, car beaucoup de ces projets sont maintenant achevés et les marges sur les nouveaux marchés publics se sont améliorées.

Malgré la hausse de la demande à partir de 2014, les questions de contrat et de sous-performances restent d'actualité dans le secteur, car de nombreuses entreprises ont été tentées par des contrats plus importants assortis de marges attrayantes. Parallèlement, l'accès au financement bancaire reste difficile, surtout pour les petites entreprises du secteur. Pour les entreprises en croissance au bilan fragile, le risque que ces contrats deviennent insoutenables augmente, surtout si elles ne disposent pas de réserves suffisantes pour faire face aux retards de paiement liés aux litiges ou aux retards d'exécution des contrats. Ces difficultés ont

Royaume-Uni: secteur de la construction

	2015	2016	2017 prév.
Croissance du PIB (%)	2,2	2,0	1,3
Croissance de la valeur ajoutée du secteur (%)	2,9	4,1	2,3

Part du secteur dans l'économie nationale (%)	6,5
Croissance moyenne du secteur au cours des 3 dernières années (%)	3,6
Croissance moyenne du secteur au cours des 5 dernières années (%)	1,1
Degré de vocation à l'exportation	faible
Degré de concurrence	élevé

Source: IHS, Atradius

entraîné plusieurs faillites en 2015 et 2016; souvent il s'agissait d'entreprises à forte croissance et qui semblaient raisonnablement saines à première vue.

Même si l'on ne prévoit pas d'augmentation importante de faillites d'entreprises en 2017, le taux de défaillance dans le secteur de la construction restera élevé. Il en va de même pour les retards de paiement et les notifications de non-paiement, qui devraient augmenter au 1er semestre 2017.

À ce jour, le vote du Brexit en juin 2016 n'a eu qu'un impact limité sur le secteur britannique de la construction. La dépréciation de la livre a entraîné une hausse des prix des matières premières importées que les fournisseurs ont répercutée sur leurs clients, et une relative incertitude pèse sur le marché. Toutefois, le carnet de commandes de nombreux entrepreneurs, garni avant le Brexit, est encore rempli pour un à deux ans (surtout sur le marché londonien), ce qui leur sert d'amortisseur à court terme. En outre, de grands projets de travaux publics d'infrastructure sont en vue, comme le «HS2» (un vaste réseau ferroviaire à grande vitesse reliant le nord et le sud de l'Angleterre), la centrale nucléaire d'Hinkley Point et Crossrail 2 (une voie ferrée desservant Londres et la grande banlieue sud-est).

Ceci dit, il semble très probable qu'à moyen-long terme le Brexit aura un impact négatif sur la construction, qui est un secteur économique cyclique, c'est-à-dire qu'un ralentissement de la croissance du PIB et la baisse du moral des consommateurs, des patrons et des investisseurs exercent une pression à la baisse sur ses performances. L'incertitude du marché devrait croître dans les prochaines années, d'autant qu'un «Brexit dur» semble être envisagé.

Après avoir accru notre prise de risque en 2014, nous sommes revenus à une politique de couverture plus stricte à partir du début 2015, année où les défaillances d'entreprises de construction ont recommencé à augmenter. Nous maintiendrons une approche prudente à l'égard du secteur dans les prochains mois.

Pour le moment, nous continuons à le couvrir avec prudence, en considérant les risques au cas par cas. Avec l'«héritage» de la crise, qui pose problème depuis plusieurs années, et le fait que la situation de certaines entreprises de construction apparemment en bonne santé se détériore rapidement à cause de problèmes de contrat et de sous-performances, il est indispensable d'exiger les comptes de gestion les plus récents possibles de la part des acheteurs. Des contacts étroits avec les acheteurs et la fourniture régulière des comptes de gestion nous permettent de prendre une décision mieux éclairée sur les demandes de limite de crédit et de garantir que chaque décision est aussi adaptée que possible à la situation.

Le Brexit aura à coup sûr des répercussions sur le marché de la construction, mais pour le moment l'ampleur de cet impact est incertaine; cependant il est de plus en plus probable que l'article 50 sera invoqué en mars 2017 et que l'on aura un «Brexit dur». Notre approche consistera donc à assurer une surveillance étroite selon le principe du «business as usual» et à adapter notre stratégie de couverture en fonction de la situation.

Secteur britannique de la construction



Points Forts

Le secteur a connu un rebond, avec une croissance de la production en 2015 et 2016

Carnets de commandes garnis pour les deux prochaines années



Points Faibles

Le Brexit crée de l'incertitude

Les retards de paiement sont toujours nombreux

Le manque de financement affecte les entreprises qui pourraient avoir besoin d'investir à nouveau

Source: Atradius

Performances du marché en bref

Italie

- Les investissements dans la construction devraient à nouveau diminuer en 2017
- Le manque de financement bancaire reste un problème majeur
- Le taux de faillites est toujours élevé



Depuis la fin 2014, la détérioration dans le secteur italien de la construction commence à s'atténuer, l'économie ayant modestement rebondi. Toutefois, les performances du secteur de la construction sont encore loin de représenter un vrai rebond. La croissance du PIB italien restera faible en 2017 (+0,7%) après avoir crû d'à peine 0,8% en 2016, ce qui freinera la croissance du secteur de la construction. Après une maigre hausse de 0,3% en 2016, les investissements dans la construction devraient diminuer de 1,2%, les investissements dans les nouveaux logements de 3% et les investissements dans les travaux publics de 3,6%.

Les médiocres performances du secteur s'expliquent principalement par la faiblesse du pouvoir d'achat et par les conditions de prêt strictes fixées par les banques. Considérant les problèmes auxquels le secteur financier italien est confronté actuellement, il y a peu de chances que cette politique de prêt restrictive s'améliore de sitôt. De nombreuses entreprises du secteur restent lourdement endettées. Les prêts bancaires à l'achat de logements ont diminué de 30 milliards d'euros en 2007 à moins de 8 milliards d'euros en 2015, et ceux destinés à la construction non résidentielle ont baissé de 20 milliards à 10 milliards d'euros.

Les retards de paiement imputables aux entités publiques ont également contribué aux difficultés du marché. Les conditions de paiement sont fixées à 5,5 mois en moyenne, alors que la durée légale est de deux mois. Les retards de paiement moyens sont encore longs, mais du moins diminuent-ils depuis 2014 (de 146 jours au 1er semestre 2014 à 117 jours au 1er semestre 2015 et 108 jours au 1er semestre 2016). Le nombre de notifications de non-paiement devrait rester élevé en 2017, mais aucune hausse majeure n'est attendue cette année. Il en va de même pour les faillites d'entreprises de construction, qui resteront à un niveau historiquement élevé.

Toutes les entreprises de construction ne sont pas affectées de la même manière par la situation difficile du marché. Les grandes entreprises ont fait preuve de résilience grâce à leur portefeuille diversifié de travaux d'infrastructures et axé sur l'exportation, qui les rend moins dépendantes du marché domestique. Ces opérateurs tournés vers l'exportation (actifs principalement en Afrique et au Moyen-Orient) devraient obtenir des résultats positifs.

En revanche, les coopératives et les consortiums de construction centrés sur le marché domestique de la construction résidentielle et les travaux publics ont été gravement affectés par la chute de la demande, le gel du crédit et les retards de paiement. Enfin, le segment le plus affecté est celui des petites et moyennes entreprises spécialisées dans la construction résidentielle, en raison de la diminution des investissements dans le logement privé (baisse de plus de 60% des nouveaux chantiers de 2008 à 2015) et de la limitation des prêts bancaires. La seule exception concerne les entreprises de travaux de rénovation soutenus par des mesures gouvernementales (+19% de 2008 à 2015).

Considérant les difficultés actuelles, notre politique de couverture reste restrictive. Toutefois, nous sommes plus souples à l'égard des opérateurs de la construction orientés vers l'exportation et qui dépendent moins du secteur public domestique.

États-Unis

- De solides performances qui devraient se renouveler en 2017
- Délais de paiement: 30 à 60 jours en moyenne
- Le nombre de saisies immobilières est encore très élevé dans certains États fédéraux



En 2016, le secteur américain de la construction a poursuivi son redressement entamé en 2012. La valeur ajoutée du secteur a crû de 5,3% et une nouvelle augmentation de 2% est attendue en 2017. La croissance de la construction résidentielle devrait rester robuste jusqu'en 2019. Les saisies immobilières ont diminué de 11% au cours des 12 derniers mois, mais dans certains États (en Nouvelle-Angleterre notamment) elles augmentent encore. Pour la construction non résidentielle, on s'attend à une expansion de 5,6% en 2017, tirée par les hôtels, les bureaux et les installations de loisirs.

Le taux de chômage dans le secteur de la construction a diminué pour atteindre presque 5%, un taux légèrement supérieur au taux national.

La croissance du secteur pourrait recevoir un coup de pouce supplémentaire en 2017 si la nouvelle administration américaine met en pratique ses promesses de grands investissements dans l'amélioration des infrastructures. Après le relèvement des taux d'intérêt par la Federal Reserve en décembre 2016, d'autres hausses sont attendues en 2017, ce qui pourrait susciter une accélération des achats dans le segment du logement.

Les banques accordent facilement des prêts aux entreprises du secteur, mais uniquement pour des projets viables et prometteurs. Avec le développement des marchés des bâtiments commerciaux et résidentiels, le climat en matière de financement du secteur s'améliore. Cependant, l'augmentation des salaires, les frais de santé pour le personnel et les frais divers continuent à peser sur les marges déjà étroites de nombreuses entreprises de construction américaines.

Les paiements dans le secteur américain de la construction prennent de 30 à 60 jours en moyenne, mais les délais de 90 jours ne sont pas inhabituels. Au cours des deux dernières années, le comportement de paiement dans le secteur de la construction a été plutôt bon et le nombre total de notifications de retard de paiement que nous avons reçues en 2016 s'est stabilisé. Les faillites d'entreprises de construction américaines ont diminué en 2016, mais devraient tout juste se stabiliser en 2017. Les petites entreprises du secteur sont généralement celles qui paient le plus tard; elles affichent aussi des taux de faillites et de dettes échues plus élevés que dans d'autres secteurs.

Compte tenu de cette évolution positive, nous avons continué à accroître notre prise de risque à l'égard de ce secteur au cours des dernières années. Mais la prudence reste de rigueur, surtout à l'égard des petites entreprises de construction. Lorsqu'ils sont disponibles, les états financiers doivent être examinés chaque année, et les informations supplémentaires sur les prêts de faveur plus fréquemment encore. L'historique des opérations commerciales permet d'évaluer avec plus de précision les relations entre nos clients et leurs acheteurs. Une réduction ou un retrait de la couverture est envisagé si l'acheteur affiche des résultats qui se dégradent nettement, voire des pertes, un niveau élevé d'endettement, des difficultés de fonds de roulement, de cash-flow ou de liquidité, ou une dégradation du comportement de paiement.

Performances du marché en un coup d'œil

Australie



- En 2016, le secteur australien de la construction a continué à souffrir du déclin des investissements dans les mines et les projets connexes. Toutefois, l'activité de construction de logements a enregistré une embellie significative, car la transition d'une économie centrée essentiellement sur le secteur minier à une économie diversifiée se poursuit.
- L'activité de construction de logements devrait continuer à se développer en 2017, avec une probabilité de ralentissement ensuite et un déclin prévu de 6% en 2018-2019.
- Pour le segment de la construction commerciale et non-résidentielle, une modeste reprise est prévue en raison d'une demande plus forte des ménages, d'une croissance de la construction d'appartements et d'un essor de l'activité des secteurs des infrastructures et des bâtiments commerciaux. La construction d'ouvrages de génie civil devrait croître également, tirée principalement par le secteur des télécommunications, grâce aux investissements croissants dans le NBN (le réseau national à large bande), ainsi que dans de grands projets routiers, ferroviaires et de train léger.
- En Australie, il est important de tenir compte des différences régionales. Ainsi, alors que des investissements importants dans les logements sont prévus pour la Nouvelle-Galles du Sud en 2017-2018, les perspectives de croissance sont moindres dans le Queensland et en Australie occidentale et du Sud.
- Les paiements dans le secteur de la construction prennent de 90 à 120 jours en moyenne, et le nombre de notifications de non-paiement reste important.
- Notre politique de couverture reste prudente, notamment à l'égard des petites entreprises, du segment lié aux mines, et des marchés d'Australie occidentale et du Queensland en général.

Arabie saoudite



- Le demande de construction en Arabie saoudite devrait rester contenue en 2017. La forte chute du prix du pétrole intervenue fin 2014 a provoqué la détérioration de la situation budgétaire du gouvernement saoudien, principal sponsor des activités de construction.
- La dégradation de la demande a entraîné le renforcement de la concurrence, les constructeurs ayant commencé à opérer avec des marges réduites pour décrocher les projets disponibles restants, ce qui conduit à une guerre des prix. Il s'ensuit que les profits dans le secteur vont encore se détériorer en 2017.
- Les entreprises de construction ont principalement recours aux banques pour se financer. Alors que dans le passé celles-ci pratiquaient une politique de prêt très ouverte, elles sont devenues aujourd'hui très restrictives en raison de la situation économique difficile et de la hausse du taux de défaillance. Ce changement de la politique de crédit, associé au déclin de la demande, a créé des tensions dans la gestion des fonds de roulement et de la trésorerie de la plupart des entreprises de construction, surtout chez les petits opérateurs.
- Les délais de paiement dans le secteur sont de 120-180 jours en moyenne. Le comportement de paiement a été mauvais l'an dernier; les notifications de non-paiement et les faillites ont augmenté en 2016 en raison de la crise de liquidité et de la réduction de la demande et des prix. Tant les retards de paiement que les défaillances devraient augmenter d'environ 30% au cours des six prochains mois.
- Étant donné la dégradation des performances des entreprises et la situation en matière de risque de crédit, notre politique de couverture est devenue restrictive à l'égard de tous les sous-secteurs de la construction.

Singapour



- L'expansion du segment singapourien de la construction de biens publics, qui représente plus de 60% des activités de construction, va se poursuivre dans les prochaines années, soutenue par les investissements du gouvernement dans les infrastructures de transport. Cependant, la situation en termes de projets d'habitations privées devrait se détériorer, en raison de conditions économiques moins favorables et d'une offre accrue de projets achevés d'habitations privées et de bureaux. Dans ce segment, la concurrence va se renforcer et les opérateurs vont essayer de maintenir leurs résultats nets en réduisant leurs marges.
- Ce sera surtout le cas des petites et moyennes entreprises actives dans le secteur de la construction privée qui souffrent déjà d'une compression de leur marge de rentabilité due au déclin de la demande, associée à des coûts salariaux et de location plus élevés. En 2017, avec des marges constamment comprimées, les entreprises vont être confrontées à des problèmes de fonds de roulement.
- Les entreprises singapouriennes du secteur dépendent fortement des banques pour le financement des projets de construction. Malgré les perspectives moins brillantes du secteur bancaire singapourien du fait du ralentissement de l'économie chinoise et de prévisions moins favorables pour l'économie domestique, obtenir un prêt bancaire reste, pour le moment, relativement aisé pour les entreprises du secteur de la construction.
- Les délais de paiement dans le secteur sont de 60-120 jours en moyenne. Le comportement de paiement a été mauvais l'an dernier; les notifications de non-paiement concernaient surtout des entreprises de construction malaisiennes actives à Singapour. En revanche, les non-paiements d'entreprises singapouriennes sont moins problématiques.
- Le taux de défaillances dans le secteur de la construction est supérieur à la moyenne. Les faillites dans le secteur devraient augmenter d'environ 5% en 2017. L'an dernier, le nombre d'entreprises singapouriennes ayant mis la clé sous la porte pour cause de problèmes financiers a atteint un sommet sur 11 ans, un record dû au ralentissement de la croissance économique de la ville-État. Il semble toutefois que les banques locales soient enclines à accepter les options de restructuration disponibles, plutôt que de recourir à la liquidation.
- Si notre politique de couverture est généralement souple à l'égard des entreprises liées au secteur des travaux publics, nous sommes plus prudents s'agissant du segment de la construction privée.

Espagne



- Le rebond du secteur espagnol de la construction s'est poursuivi en 2016, avec un taux de croissance de la valeur ajoutée de 3%, attribuable principalement à la reprises économique en Espagne, ainsi qu'aux investissements étrangers et au retour de la confiance des patrons. La baisse des prix des matières premières a également eu une influence favorable sur le redressement actuel. Néanmoins, il ne faut pas négliger le fait que la reprise actuelle de la construction est partie d'un niveau très bas après des années de grave récession, la production domestique ayant plongé de plus de 50% pendant la période 2007-2014.
- En 2017, la valeur ajoutée de la construction devrait croître à nouveau d'environ 3%, favorisée principalement par la construction résidentielle et commerciale, tandis que celle du segment de la construction publique /ingénierie civile restera limitée.
- La concurrence dans le secteur s'est calmée, car depuis 2008 de nombreux opérateurs ont quitté le marché. Les marges sont restées stables en 2016 et devraient le rester en 2017. Les entreprises de construction espagnoles dépendent fortement du financement bancaire. À cet égard, les conditions de financement externe se sont améliorées en 2015 grâce à la baisse des taux d'intérêt et à de meilleures perspectives de croissance pour l'économie espagnole.
- Le comportement de paiement a été bon au cours des deux dernières années et le nombre de défaillances a été modeste. Ceci est dû principalement au fait que les opérateurs financièrement faibles sont sortis du marché pendant et immédiatement après la crise, les autres entreprises étant plus résilientes. Les faillites dans le secteur devraient se stabiliser, voire même décroître légèrement en 2017 après avoir fortement diminué en 2015 et 2016.
- Compte tenu du redressement en cours, notre politique de couverture du secteur de la construction est devenue moins restrictive que dans les années précédentes, avec une politique ouverte pour les grandes entreprises et les groupes internationaux. Cependant, nous restons prudents en ce qui concerne les petites entreprises car le marché n'est pas encore complètement consolidé, de nombreuses entreprises sont encore très endettées, et les conditions de financement ne se sont pas encore totalement assouplies. La consolidation budgétaire actuelle pourrait affecter négativement les performances des entreprises actives dans le segment de l'ingénierie civile.

Suède



- En 2015 et 2016, la situation économique de la Suède a été satisfaisante, le taux de croissance du PIB atteignant plus de 3%, ce qui a encouragé la demande de construction domestique, surtout dans le segment des logements. Les performances de la construction ont en outre été soutenues par des taux d'intérêt faibles et des subventions gouvernementales. La valeur ajoutée a crû de 2,6% en 2016 et devrait encore augmenter de 2,7% en 2017.
- Toutefois, la concurrence acharnée qui règne sur le marché de la construction induit une compression des marges, surtout celles de nombreux petits opérateurs. L'endettement dans le secteur de la construction n'est pas excessif et les banques accordent relativement volontiers des prêts aux entreprises. Les cas de non-paiement et de faillite dans le secteur ont été stables en 2016 et il devrait en être de même en 2017.
- Notre politique de couverture est généralement ouverte à l'égard de tous les sous-secteurs, sans restriction, mais une surveillance étroite des petites et moyennes entreprises du secteur est nécessaire.

Émirats arabes unis



- La chute des prix du pétrole survenue fin 2014 a eu un impact négatif sur les activités de construction dans les Émirats. En tant que principal sponsor de la construction (infrastructures, surtout) le gouvernement est confronté à la détérioration de sa position budgétaire, affectée par le déclin des recettes pétrolières.
- La construction de bâtiments commerciaux et résidentiels est également en proie à des turbulences du fait de la réduction de la demande et d'un coup de froid sur le marché de l'immobilier. En 2016, environ 10.000 unités résidentielles ont été livrées à Dubaï, alors qu'à l'origine 40.000 unités étaient prévues.
- Le déclin de la demande, les retards de paiement et la forte concurrence sont responsables d'une érosion de la rentabilité des entreprises - tant en termes de réduction des marges que d'accroissement des provisions pour créances irrécouvrables.
- Les entreprises de construction dépendent fortement des banques pour financer leurs besoins en fonds de roulement. Cependant, vu la faiblesse de la demande et le fait que de nombreuses entreprises de construction sont déjà lourdement endettées, les banques sont devenues très réticentes s'agissant d'accorder des prêts.
- Les paiements aux fournisseurs et aux sous-traitants sont généralement effectués une fois acquittées les créances sur les clients finals, un principe qui, actuellement, a tendance à retarder les paiements. Ce comportement a un effet d'entraînement négatif sur le cycle commercial, de nombreux petits opérateurs ayant des difficultés à remplir leurs obligations de paiement. Après une hausse en 2016, les non-paiements devraient encore augmenter dans les six prochains mois. Les fermetures d'entreprise se multiplient également depuis 2016.
- Étant donné le climat commercial difficile qui règne actuellement, nous avons réduit notre prise de risque dans tous les sous-secteurs de la construction. Nous sommes particulièrement prudents à l'égard des grands acheteurs très exposés aux projets de travaux publics, des acheteurs opérant dans le segment des infrastructures, et des entreprises parapétrolières.

Estimation des performances sectorielles par pays

Février 2016

	Acier	Agriculture	Agroalimentaire	Automobile/ Transport	Biens de conso. durables	Chimie/ Pharmacie	Construction/ Mat.const.
Allemagne							
Autriche							
Belgique							
Danemark							
Espagne							
France							
Grande-Bretagne							
Hongrie							
Irlande							
Italie							
Pays-Bas							
Pologne							
Portugal							
République tchèque							
Russie							
Slovaquie							
Suède							
Suisse							
Turquie							
Brésil							
Canada							
Etats-Unis							
Mexique							
Australie							
Chine							
Emirats Arabes Unis							
Hong Kong		N/A					
Inde							
Indonésie							
Japon							
Nouvelle-Zélande							
Singapour							
Taiwan		N/A					
Thaïlande							

TABLER DES MATIÈRES

RAPPORT COMPLET

EN BREF

PERFORMANCE DU MARCHÉ

EN UN COUP D'ŒIL

PERFORMANCE DU MARCHÉ

VUE D'ENSEMBLE

PERFORMANCES
SECTORIELLES



Performances sectorielles

Changements décembre 2016

Europe

Belgique

Services financiers



Détérioration de bon à correct

Plusieurs cas importants de défaut de paiement et de faillite ont affecté le secteur récemment.

Machines/Ingénierie



Amélioration de correct à bon

Le nombre de défauts de paiement et de faillites a encore diminué dans ce secteur, et les performances des entreprises s'améliorent grâce à l'augmentation des commandes.

Danemark

Chimie/Pharmacie



Détérioration d'excellent à bon

Les performances des laboratoires pharmaceutiques restent solides, mais le secteur est confronté à un contrôle des prix accru sur le marché clé des États-Unis.

Italie

Automobile



Amélioration de correct à bon

Machines/Ingénierie



Amélioration de correct à bon

Ces deux secteurs ont bien performé en 2016, grâce à un euro faible qui a soutenu la croissance des exportations et à l'augmentation de la demande domestique.

Pologne

Agriculture



Détérioration de bon à correct

Plusieurs cas de grippe aviaire enregistrés en Pologne depuis fin 2016 ont négativement affecté le segment de l'élevage de volailles.

Portugal

Automobile



Amélioration de correct à bon

Ces dernières années, le secteur a bénéficié de l'augmentation des ventes de voitures et de la tendance haussière du sous-secteur des composants automobiles. En 2016, les opérateurs internationaux ont annoncé leur intention de faire de nouveaux investissements, ce qui devrait encore améliorer les perspectives du secteur à court terme.

Russie

Sidérurgie



Amélioration de sombre à correct

Le marché local de l'acier a rebondi dans le sillage de l'amélioration générale de l'économie russe (appréciation du rouble, meilleure situation de liquidité, demande croissante de biens d'équipement). Le comportement de paiement du secteur s'est amélioré au 2e semestre 2016.

Slovaquie

Agriculture



Amélioration de correct à bon

Le taux de défauts a diminué grâce à l'amélioration des conditions financières sur le marché.

Asie/Océanie

Indonésie

Construction / matériaux de construction



Amélioration de correct à bon

Le secteur bénéficie du lancement d'un grand nombre de nouveaux projets initiés par le gouvernement dans le domaine des infrastructures et des installations /bâtiments publics.

Si vous avez apprécié le Market Monitor, vous pouvez visiter notre site www.atradius.fr, vous y retrouverez toutes nos publications Atradius sur l'économie mondiale, des rapports pays détaillés, des conseils sur le credit management et des études sur les pratiques commerciales.

Suivez Atradius
sur les Medias Sociaux



@atradius



Atradius



atradius

Atradius Crédito y Caución S.A. de Seguros y Reaseguros
159 rue Anatole France CS50118
92596 Levallois Perret Cedex

info.fr@atradius.com
www.atradius.fr